



ANNALES  
DE LA  
**BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE**

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de N. S. S.  
les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rivières,  
de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le  
Vicariat Apostolique de Pontiac.

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

La bonne sainte Anne : merveilles de sa vie (*suite*).—Un miracle à Ste-Anne.—Le culte de saint Joachim.—La bonne sainte Anne ressuscite un enfant de seize mois.—Guérison attribuée à sainte Anne.—Guérison à Ste-Anne de Beaupré.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues de sainte Anne.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts *après* leur abonnement.

— 000 —

## AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

## LA BONNE SAINTE ANNE

—  
MERVEILLES DE SA VIE

(Suite)

III

*Mariage de sainte Anne avec saint Joachim.*

(Fin)

Ils faisaient tous les ans trois portions de leurs revenus. Ils offraient la première au Temple de Jérusalem, pour le culte du Seigneur ; ils distribuèrent la seconde aux pauvres, et destinaient la troisième pour l'honnête entretien de leur famille.

Les deux saints époux, en offrant ainsi au Temple pour le culte du Seigneur, non la *dîme* ou la dixième partie, mais le *tiers* de tous leurs revenus, se souvenaient des offrandes de David, leur royal Ancêtre, et des principaux d'Israël, pour la construction de ce même Temple et pour le culte de Jéhovah. Lisant assidûment les saintes Ecritures, ils avaient toujours présent à leur mémoire et gravé dans leur cœur ce sublime discours de leur illustre Aïeul, à toute la multitude assemblée : “ Dieu a choisi mon fils Salomon entre tous les autres, quoiqu'il soit encore jeune et délicat, et que l'œuvre soit grande, puisque ce n'est pas pour un homme, mais pour Dieu même que nous voulons préparer une maison. Pour moi, je me suis employé de toutes mes forces à amasser ce qui était nécessaire pour la maison de mon Dieu ; de l'or, pour les vases d'or, et de l'argent, pour ceux d'argent, du cuivre pour les ouvrages de cuivre, du fer pour ceux de fer, et du bois pour ceux de bois.

J'ai aussi préparé des pierres d'onyx, des pierres blanches comme l'albâtre, du jaspe de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, et du marbre de Paros en quantité. Outre toutes ces choses que j'ai offertes pour la maison de mon Dieu, j'ai encore ménagé de mon propre bien de l'or et de l'argent que je donne pour le temple de mon Dieu, sans compter ce que j'ai préparé pour bâtir son sanctuaire, trois mille talents d'or d'Ophir, et sept mille talents d'argent très pur pour dorer les murailles du Temple." (En tout plus de deux cent quarante-deux millions de francs !).

" Et si quelqu'un veut encore offrir quelque chose de lui-même au Seigneur, qu'il remplisse aujourd'hui ses mains, et qu'il offre au Seigneur ce qu'il plaira de lui offrir.—Les chefs des maisons les plus considérables de chaque tribu promirent donc d'offrir leurs présents, aussi bien que les tribuns, les centeniers et les intendants du domaine du roi. Et ils donnèrent pour les ouvrages de la maison de Dieu cinq mille talents d'or et dix mille solides, dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents de cuivre, et cent mille talents de fer. Tous ceux qui avaient quelques pierres précieuses les donnaient aussi pour être mises au trésor de la maison du Seigneur. Et tout le monde témoigna une grande joie, en faisant ces offrandes volontaires, parce qu'ils les offraient de tout leur cœur au Seigneur; et le roi David était aussi tout transporté de joie. Il bénit Dieu devant toute cette multitude, et il s'écria : " Seigneur qui êtes le Dieu d'Israël notre père, vous êtes béni dans tous les siècles. C'est à vous, Seigneur, qu'appartiennent la grandeur et la puissance; et c'est à vous que sont dues les louanges; car tout ce qui est dans

le ciel et sur la terre est à vous. Maintenant donc, ô notre Dieu, nous vous rendons nos hommages et nous louons votre saint nom. Mais qui suis-je, moi ? et qui est mon peuple, pour pouvoir vous offrir ces choses ? Tout est à vous ; et nous ne vous avons présenté que ce que nous avons reçu de votre main. Car nous sommes des étrangers et des voyageurs devant vous, ainsi que l'ont été nos pères. Nos jours sur la terre passent comme l'ombre ; et nous n'y demeurons qu'un moment. Je sais, mon Dieu, que vous sondez les cœurs, et que vous aimez la simplicité ; c'est pourquoi je vous ai aussi offert toutes ces choses dans la simplicité de mon cœur et avec joie, et j'ai vu aussi votre peuple rassemblé en ce lieu vous offrir des présents avec une grande joie.

“ Seigneur, Dieu de nos pères, Abraham, Isaac et Israël, conservez éternellement cette volonté dans leur cœur, et faites qu'ils demeurent fermes dans cette résolution de vous rendre honneur.”

Par la lecture assidue des Livres Saints, Joachim et sa sainte épouse trouvaient également un aliment toujours nouveau et un céleste stimulant à leurs généreuses et incessantes aumônes, dans ces paroles que l'Esprit de Dieu fit adresser par le père de Tobie à son jeune fils : “ Mon fils, ayez Dieu dans votre esprit tous les jours de votre vie..... Faites l'aumône de votre bien, et ne détournez votre visage d'aucun pauvre ; car, de cette sorte, le Seigneur ne détournera point non plus son visage de vous. Soyez charitable autant que vous le pourrez. Si vous avez beaucoup de bien, donnez beaucoup : si vous en avez peu, même ce peu, ayez soin de le donner de bon cœur. Car vous vous amasserez ainsi un grand trésor pour le jour de la nécessité ; parce que l'au-

même délivre de tout péché et de la mort ; et elle ne laissera point tomber l'âme dans les ténèbres éternelles ; mais elle sera pour tous ceux qui l'auront faite le sujet d'une grande confiance devant le Dieu suprême " (Tob. C. IV.) ; et dans d'autres passages analogues des saintes Ecritures où l'Esprit Saint insiste sur l'assistance due au pauvre, et exalte le mérite et la récompense de l'aumône.

Et Dieu augmentait leurs biens temporels, parce qu'ils s'en servaient avec la plus généreuse charité (1).

Une paix inaltérable régnait entre eux ; ils vivaient dans une grande conformité de mœurs, que ne troublait jamais le moindre dissentiment. La très-humble Anne était soumise en toutes choses à la volonté de Joachim ; et, de son côté, l'homme de Dieu allait avec une sainte émulation au-devant de tout ce qui pouvait plaire à sa sainte épouse ; et ce n'était pas en vain qu'il se confiait entièrement en elle (2). De manière qu'ils vécurent en une si parfaite harmonie, qu'ils n'eurent pendant toute leur vie qu'une même volonté. Comme ils étaient unis au nom du Sei-

---

(1) Puissent nos bonnes populations catholiques du Canada comme elles l'ont fait si admirablement jusqu'ici, puissent-elles continuer à imiter leur sainte Patronne, en ces deux grandes choses : 1o. à se montrer pleines de zèle pour la maison du Seigneur, ainsi que pour le service du Culte et l'entretien de ses Ministres, en donnant toujours, comme de vrais Israélites, la *meilleure* de leurs biens, dans la simplicité de leur cœur, non-seulement sans murmure, mais avec un véritable empressement de fidélité et avec une sainte allégresse ; 2o. à contribuer généreusement, comme saint Joachim et sainte Anne, une large part de leurs revenus, pour le soulagement des pauvres, pour l'éducation chrétienne des petits enfants, en multipliant les Couvents et toutes les institutions catholiques, où l'on parle de l'amour du bon Dieu et de la charité fraternelle à ces jeunes cœurs dont les premières impressions, toujours si profondes, leur resteront comme un gage de bonheur et de prospérité ici-bas, en attendant, là-Haut, les éternelles joies du Paradis !

(2) Prov. XXXI, 11.

gneur, sa sainte crainte ne les abandonnait jamais ; saint Joachim ne manquant pas d'obéir au commandement que l'Ange lui avait fait d'honorer son épouse et de l'entourer de tous ses soins.

(*A suivre*)

— 000 —

## UN MIRACLE A SAINTE-ANNE

Il ne s'agit pas ici d'un pseudo-miracle, mais d'un fait authentique ou d'un miracle opéré au vu de centaines de personnes.

Parmi les nombreux pèlerins venus d'Oswégo, cette semaine, à la bonne Sainte-Anne de Beaupré, se trouvait une fille de 15 ans, nommée Nellie Golden.

Il y a six ans, cette jeune fille tombait accidentellement le genou gauche sur un rail de chemin de fer. Cette chute produisit une forte luxation, que les meilleurs médecins furent impuissants à réduire ; il semblait même que les remèdes de l'art humain ne faisaient qu'empirer le mal. Après toutes les tentatives suggérées par l'amour des parents pour leur enfant, celle-ci parut inguérissable, devint infirme et ne put marcher sans une béquille.

Nellie arrivait à Sainte-Anne mercredi dernier ; sa dernière nuit, sur le convoi de pèlerins, fut pour elle de longues heures de souffrances atroces, qui lui arrachaient des cris déchirants et, à ses compagnes de voyage, des larmes de sympathie.

Enfin, après une longue nuit de douleurs indicibles, la voilà au but de son voyage, au sanctuaire



vénéré de la grande Thaumaturge du Canada français. Elle se traîne péniblement avec sa béquille et plus souffrante que jamais. Elle se confesse, puis communique : c'est à cet instant que sainte Anne manifeste sa puissance auprès du Tout-Puissant : Nellie se sent tout à coup complètement guérie ! Elle quitte sa béquille au pied de la statue de sainte Anne et se rend, sans aucune assistance, prendre un siège dans un banc de la vaste basilique. Après son action de grâces, qui fut un long cantique d'amour et de reconnaissance adressé à la mère de la Vierge Immaculée, elle sort de l'église sans aide et avec toute l'assurance d'une personne qui n'a jamais été infirme, puis gravit lentement les 59 marches de la *Scala Sancta* !

Je vois ici le rictus hideux de nos petits Voltairiens en lisant ces faits ; mais que peut leur ignoble grimace contre les trois ou quatre cents témoins de cette guérison miraculeuse ?

J'ai recueilli les détails ci-dessus de la bouche même du R. P. Fiévez, un des Rédemptoristes attachés au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré.

UN PÈLERIN.

—(Du *Courrier du Canada*.)

— ooo —

## LE CULTE DE SAINT JOACHIM

Si nous n'avons pas souvent parlé de saint Joachim, c'est qu'il est toujours resté comme au second plan dans le culte rendu aux parents de la Très Sainte Vierge.

Quelle est sa place exacte dans la généalogie du

Sauveur ? — Les évangélistes saint Mathieu et saint Luc nous ont laissé deux listes d'ancêtres de Jésus-Christ et, depuis les premiers siècles, on a cherché à expliquer les différences qu'elles présentent. Voici en quelques mots, l'après des auteurs dont le témoignage fait autorité (spécialement MM. Bacuez, de Broglie et Fillion), ce qui paraît le plus probable.

Saint Mathieu a donné la généalogie de saint Joseph ; écrivant pour les Juifs, il devait montrer que Jésus était le descendant de David et l'héritier légitime du trône de Juda, et il fallait le prouver par sa généalogie légale ou paternelle. Le père de saint Joseph est donc Jacob, selon la signification même du mot employé par l'évangéliste : Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. Mais tous les chrétiens savaient bien que Joseph n'était que le père putatif du Sauveur, et ils n'ignoraient pas que Marie était proche parente de son époux, par sa mère probablement ; la loi, d'ailleurs, l'obligeait à se marier dans sa famille, comme fille unique et par conséquent fille héritière. Ainsi, par sainte Anne, Marie se rattachait à la famille de David.

Saint Luc, dans son évangile destiné aux Gentils, suppose connue la généalogie donnée par saint Mathieu et expose la généalogie directe du Sauveur. Il remonte le cours des générations, en commençant par Héli, pour arriver jusqu'à Adam et à Dieu ; on a remarqué qu'il n'emploie pas le même mot que saint Mathieu, et le texte sacré peut s'interpréter de deux manières. Les uns traduisent : " Jésus passait pour être le fils de Joseph, lequel l'était d'Héli, etc. " ; dans ce cas, on explique la phrase en disant que

saint Joseph tient, suivant l'usage des Hébreux, la place de Marie son épouse, ou encore qu'il est nommé comme gendre d'Héli, ce qui ne pouvait faire alors de confusion, chacun sachant que son véritable père était Jacob. Les autres rendent ainsi le texte : " Jésus était regardé comme né de Joseph, et il l'était d'Héli, de Mathat " ; on trouve dans la sainte Ecriture des exemples qui justifient cette interprétation, et saint Luc venait d'affirmer suffisamment que Jésus n'avait pas de frère sur la terre pour que tous pussent saisir qu'Héli était le père de Marie, sa Mère Immaculée. — Que si l'on s'étonne de voir le père de la Très Sainte Vierge appelé Héli et non Joachim, on peut dire, avec M. Fillion, qu' " il existe une grande analogie entre ces deux noms et on les trouve employés l'un pour l'autre dans la Bible, ce qui d'ailleurs est assez naturel, car Eliachim et Joachim ont une signification presque identique. D'ailleurs, même d'après la tradition juive mentionnée dans le Talmud, Marie avait Héli pour père. "

Ainsi, saint Joachim descendait directement de David par Nathan, et sainte Anne, parente de saint Joseph, descendait comme ce dernier de David par Salomon. Marie réunissait donc en elle la double descendance du saint roi, et Jésus, par son père adoptif, comme par sa mère, réalisait parfaitement toutes les conditions et tous les droits nécessaires à l'accomplissement des prophéties.

Les Pères de l'Eglise d'Orient nous ont laissé sur saint Joachim de magnifiques discours et ils ont emprunté parfois à des récits répandus de leur temps, mais dont l'authenticité paraît fort douteuse, quelques traits édifiants. Nous nous contentons de signaler ce fait comme une première preuve de la vénération et du culte rendus au saint patriarche.

Au quatrième siècle, les églises d'Orient étaient déjà en possession d'une fête de saint Joachim et elles la célébraient le 9 septembre, au lendemain de la Nativité de la Très Sainte Vierge ; les fidèles admiraient ainsi l'éclat de la glorieuse naissance de Marie rejaillissant sur celui qui avait été choisi par Dieu pour être son père. En Occident, la fête de saint Joachim ne fut établie qu'au commencement du seizième siècle par le pape Jules II, qui ordonna de célébrer le 20 mars cette fête du " père de la glorieuse Vierge Marie et de l'aïeul de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous le rite double majeur. " Mais une cinquantaine d'années plus tard, au moment de la réforme du bréviaire, la fête fut supprimée par le pape Pie V, parce que les leçons de l'office étaient empruntées exclusivement à des livres apocryphes.

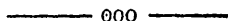
Le pape Grégoire XV rétablit la fête et la remplaça, au 20 mars, sous rite double. Depuis, elle a été fixée au dimanche dans l'octave de l'Assomption, et notre Saint Père le Pape Léon XIII, glorieusement régnant, voulant honorer d'avantage celui qu'au baptême il reçut pour patron, a élevé cette fête, comme celle de sainte Anne, au rite double de seconde classe (1879). Le Souverain Pontife a même fait entendre qu'il se proposait d'augmenter encore les honneurs décernés à sainte Anne et à saint Joachim.

S'il faut ajouter foi au témoignage de Polius, sainte Hélène, en même temps qu'elle retirait du tombeau le corps de sainte Anne, laissait à la garde et au culte des fidèles le corps tout entier de saint Joachim dans le sépulcre situé à côté. Plus tard, nous l'avons vu, les deux tombeaux furent portés

dans la maison même des parents de Marie, devenue l'église de sainte Anne ; ils furent rapportés ensuite dans la vallée de Josaphat, et on les vénère encore en même temps que celui de la très sainte Vierge, dans l'église de l'Assomption. La piété des chrétiens a voulu réunir dans cet auguste sanctuaire plusieurs tombes vénérables. Sous l'autel d'une des chapelles se trouvent les tombeaux de sainte Anne et de saint Joachim ; sous l'autel de l'autre, ceux de saint Joseph et du vieillard Siméon. Ces quatre sépulcres, placés à fleur de terre et entièrement vides, rappellent, autour du glorieux tombeau de Marie, le souvenir des saints qui ont assisté aux premières manifestations des desseins du Seigneur pour le salut du monde.

On ignore à quelle époque le corps de saint Joachim fut retiré de son tombeau, mais d'importantes reliques sont honorées à Bologne, et l'on conserve précieusement, depuis plusieurs siècles, son chef sacré, à Cologne, dans l'église des Macchabées.

L'abbé G. DE BESSONIES.



LA BONNE SAINTE ANNE RESSUSCITE UN PETIT ENFANT  
DE 16 MOIS.

Ce miracle arriva en l'année 1639, vers la Fête de Ste. Marie Magdeleine, dans la paroisse de Plouha, au Diocèse de St. Briec. Pendant que F. Guillemot portait le dîner à son mari Roland Pherlicot qui, avec d'autres moissonneurs, coupait l'avoine, elle laissa en garde à sa fille Catherine, jeune enfant de 12 ans, son tout petit frère, Jean, âgé de 16 mois.

L'imprudente petite fille plaça, on ne sait pourquoi, son petit frère au sommet d'une haute armoire, d'où le pauvre petit tomba, la tête en bas, sur le pavé et se blessa grièvement. Catherine, effrayée, essaya de dissimuler sa faute, et pour cela, elle coucha son frère sur son lit, et c'est là que sa mère, au retour, le trouva presque mort. La pauvre mère prend, toute triste, son enfant dans ses bras. Le petit innocent éprouve un léger vomissement, puis il expire.

Accablée de douleur, elle dépose son enfant dans son petit berceau et elle va trouver son mari qui accourt à l'instant, avec quelques-uns de ses amis. Il trouve son enfant sans mouvement, pâle et glacé. Durant une demi-heure, il reste là attendant, mais inutilement, un signe de vie : alors, en union de dix-huit autres personnes présentes, il tombe à genoux près du berceau et adresse à Dieu cette courte mais confiante prière : " O Dieu, mon Seigneur, faites donc que par l'intercession de sainte ANNE, mon enfant vive encore ". Et il promet ensuite un pèlerinage au Sanctuaire de la grande sainte. Cette invocation et cette promesse à peine achevées, il s'opéra dans l'enfant un changement qui saisit tout le monde. Son petit visage blême et cadavéreux prit une couleur vive et rubiconde. Il ouvrit ensuite les yeux, et regarda son père avec un angélique sourire, ce qui donna à ce dernier tant de joie, qu'il en tomba à terre, privé de ses sens, pendant une demi-heure. Après cela, le petit Jean resta guéri, mais si bien qu'il ne se ressentit plus jamais de sa chute. Tout à la gloire de Jésus et de sa Parente, la grande et bonne sainte ANNE !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

## GUÉRISON ATTRIBUÉE A SAINTE ANNE.

Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus,  
Québec.

Je venais de m'engager, à la fin de février dernier, au service de la communauté du Sacré Cœur de Jésus de Québec, lorsqu'une maladie du cœur que je ne peux définir, mais que les médecins jugeaient très-grave, vint m'arrêter tout-à-coup et m'empêcher de travailler. Les médecins se déclaraient incapables de contrôler cette maladie sans me faire subir une opération cruelle et dangereuse.

Découragé et ne pouvant me décider à subir l'opération qu'on croyait nécessaire, j'eus recours à la bonne sainte Anne et je commençai une neuvaine en son honneur. Dès le troisième jour de cette neuvaine, un des médecins de l'hôpital constata, à sa grande surprise, que l'eau, dans laquelle il me semblait que mon cœur était noyé, était disparue. J'étais guéri et bien complètement, car depuis ce jour, c'est-à-dire, depuis plus de deux mois, je jouis d'une santé parfaite. Amour et reconnaissance à la bonne sainte Anne.—J. B.

— ooo —

## GUÉRISON A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Saint-Prosper.....

Madame Albert Massicotte, de cette paroisse, souffrait depuis quatorze mois d'un mal qu'elle ressentait intérieurement.

Cette maladie la rendait incapable de faire aucun ouvrage, de se mettre à genoux et même de se pen-

cher, tant ces divers mouvements la faisaient souffrir. Elle pouvait à peine marcher, et le sommeil l'avait presque complètement abandonnée.

Le 29 mai dernier, elle partit avec le pèlerinage de Sainte-Anne de la Pérade dans le dessein de demander sa guérison à la grande thaumaturge du Canada à Sainte-Anne de Beaupré.

Tout le long du voyage jusqu'au soir, il lui semblait qu'elle souffrait plus que d'habitude. Appesantie par la fatigue, le soir elle s'endormit d'un profond sommeil qui dura jusqu'au matin, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le commencement de sa maladie. En même temps qu'elle avait retrouvé le sommeil ses douleurs avaient cessé.

Elle alla à l'église pour assister à la messe et y faire la sainte communion, en suivant tous les mouvements de la foule sans sentir aucune douleur. Plus que cela, dans l'avant-midi, elle monta le long escalier de la *Santa Scala* et y fit le chemin de la croix accompagnée de son mari qui était tout découragé de la voir s'agenouiller si longtemps à chaque station. Elle revint ensuite chez elle sans fatigue et le cœur content d'avoir été l'objet d'une si grande faveur. Maintenant, au grand étonnement de tous ceux qui la voient, elle fait impunément tous les ouvrages qui se présentent.

Honneur donc à la Bonne sainte Anne !

O. M. LACERTE, Ptre Curé.



## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

\*\*\*.—Depuis un an j'étais atteinte d'une maladie qu'aucun remède ne pouvait guérir. Vous dire ce que je souffris de cette maladie est chose impossible ; j'en souffrais d'autant plus que je la tenais secrète. Dès le commencement je mis ma confiance en sainte Anne, mais les mois s'écoulaient tristement et aucun soulagement ne se faisait sentir ; j'en vins à perdre confiance en cette bonne mère au point que je lui gardais presque rancune, quand je lisais les *Annales* et les nombreux miracles qui y sont insérés. Je me disais : " Pourquoi ferait-elle du bien à ceux-là, tandis que moi, elle me laisse gémir et crier après elle en vain ? " Et j'étais tentée de dire : " Ces faits ne sont pas authentiques ". Mais ce n'était que par dépit, car au fond ma foi en sainte Anne était grande. Une année se passa de la sorte, lorsque, au commencement du mois de mai dernier, je me tournai de nouveau vers elle, lui disant que si telle était la volonté de Dieu, je consentais à souffrir aussi longtemps qu'il lui plairait, pourvu qu'elle m'aidât un peu à supporter cette maladie en patience. Je lui demandais seulement un peu de soulagement, lui promettant de l'en remercier. Evidemment sainte Anne attendait de ma part cette soumission à la volonté de Dieu. Il n'y avait pas huit jours que j'avais fait cette promesse, lorsque le mieux se fit sentir au-delà de mes espérances. Voilà plus d'un mois que je suis parfaitement guérie. Gloire à sainte Anne !

UNE ABONNÉE.

ST-PIERRE RIVIÈRE DU SUD, (Co. MONTMAGNY).  
—J'étais malade depuis trois ans, et les médecins

m'amusaient avec toutes sortes de remèdes, et j'intéressais de mon mieux la bonne sainte Anne à ma guérison par des neuvaines et des promesses sans nombre, principalement celle de faire inscrire ma guérison dans les *Annales* anglaises et françaises, si je pouvais l'obtenir. Je demandais aussi le courage de supporter l'opération douloureuse que j'ai été obligée de subir, sans être mise sous l'influence du chloroforme. J'étais en ce moment sous les soins d'un habile praticien de Québec, le quatrième médecin qui m'ait donné des soins pour la même maladie. Plusieurs communautés de Québec offraient des vœux au Ciel pour ma guérison, ainsi que les Révérendes Sœurs du Bon Pasteur de St-Pierre de la Rivière du Sud, qui priaient sainte Anne pour moi et s'intéressaient beaucoup à mon sort. J'étais accablée d'inquiétudes écrasantes, qui m'empêchaient de me résoudre à supporter l'opération cruelle qui devait me faire mourir ou me sauver. Après la promesse de faire inscrire tout cela dans les *Annales*, j'ai été débarrassée d'un grand poids, et je me suis décidée à souffrir l'opération sans me plaindre et d'offrir mes souffrances pour la conversion des pécheurs, et pour obtenir du Ciel que la bonne sainte Anne soit louée et connue de tous ceux qui ne la connaissent pas. J'étais dans une faiblesse extrême ; il y avait cinq jours que je ne prenais aucune nourriture. J'ai eu le courage de supporter cette opération si difficile qui a très bien réussi après une demi-heure de souffrances des plus aiguës. Pendant ce temps, je tenais dans ma main droite une petite statue de sainte Anne. L'habile médecin, le docteur Grondin, n'a pas voulu m'endormir, de crainte que je ne mourusse durant l'opération.

J'invite tout le monde à remercier Dieu avec moi des faveurs qu'il m'a accordées, et à louer et bénir sainte Anne par l'intercession de laquelle j'ai obtenu des grâces signalées.—S. M.

ST-ANTOINE, RIVIÈRE CHAMBLY.—L'automne dernier, j'étais avec un petit neveu dans une voiture chargée. En passant dans un mauvais pas, nous sommes tombés tous deux hors de la voiture et la roue a passé sur une jambe et sur un bras de l'enfant. Dans ce moment-là, j'invoquai sainte Anne, en lui promettant de faire publier le fait dans les Annales, s'il ne restait pas infirme de cette chute. Heureusement il ne lui en reste aucun mal.

ISRAEL MEUNIER.

P....., COMTÉ MÉGANTIC.—Je ne sais comment m'exprimer pour dire quel pouvoir sainte Anne a auprès de Dieu, pour nous obtenir des grâces, des faveurs qui autrement sembleraient impossibles. La première faveur que cette Bonne Mère m'a obtenue, fut pour mon petit garçon. Un jour, il était parti en voiture avec un de ses petits amis, et le père de ce dernier. Le père étant descendu de voiture a laissé les deux enfants seuls : le cheval prit le mors aux dents. Vous dire la frayeur que j'éprouvai quand je vis passer la voiture avec les deux enfants, m'est impossible. Il faut être mère et n'avoir qu'un seul petit garçon pour comprendre combien ma peine était grande. Je jetai un cri : " Bonne sainte Anne, sauvez mon enfant ! " Cependant le cheval continuait toujours sa course ; je promis alors à cette Bonne Mère que si elle le sauvait, je le ferais publier dans les " Annales ". Le cheval parcourut ainsi deux milles et demi toujours

à l'épouvante. Tous ceux qui le voyaient passer et qui le connaissaient, disaient : " Ces deux enfants-là vont se faire tuer en arrivant à la maison ; " Mais ça été le contraire : la Bonne sainte Anne avait entendu mes cris et mes promesses ; elle avait vu couler mes larmes. Quand le cheval fut arrivé au détour de la route pour se rendre à son étable, il s'est tranquilisé de lui-même. Les enfants n'avaient pas d'autre mal que la peur. ABONNÉE.

LOUISEVILLE.—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour la guérison de mon mari et plusieurs autres grâces obtenues !

ST-RAYMOND.—Un homme de cette paroisse était malade depuis dix-sept mois. Tous désespéraient de sa guérison. Il recourt à sainte Anne, revient tout-à-coup à la santé et se met à marcher. J. P.

— 000 —

## FAVEURS OBTENUES DE SAINTE ANNE (1)

Reconnaissance. *Mme G. M., Cheboygan, Mich.*—Deux emplois trouvés. *Congréganiste, Lévis.*—Mal de cou guéri. *H. J., St-Laurent.*—Grâce obtenue *H. J., Ste-Anne de Beauport.*—Sainte Anne a guéri ma main. *St-Anselme.*—Guérie le quatrième jour d'une nevaine à sainte Anne. *Mme J. B., St-Sauveur.*—Consumption guérie. *A. R., St-Félix.*—Affaire importante réglée ; maladie contagieuse évitée ; enfant guéri après bien des remèdes inutiles ; le tout grâce à sainte Anne. *St-Paul.*—La misère nous menaçait. Je m'adresse à sainte Anne avec neuvaine et lampe qui brûle en son honneur nuit et jour. Bientôt nous vendons un morceau de terre à bonnes conditions. *G. D.*—Maladie heureuse. *E. M.*—Enfant guéri. *E. M.*—Rhumatisme disparu. *O. J. C.*—Père d'une nombreuse famille guéri et capable de travailler. *St-Paul de Chester.*—Ma mère se mourait ; je la recommande à sainte Anne et elle revient à la santé. *Mme J. M., Norway, Mich.*—Guérie grâce à sainte Anne. *H. S., St-Hélène de Bagot.*  
—Sainte Anne a guéri mon enfant Marie Alice L. *Dame J. L.,*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous sommes tous entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

*Nashua, N. H.*—Douleurs de poitrine guéries à la suite de promesses. *J. G., Ste-Anne.*—Affection de la vue guérie, et différentes faveurs obtenues ; danger de mort conjuré. *Dame C. D., Anse St-Jean.*—Santé rendue. *Dame J. J., St-Jean.*—Guérison de névralgie. *Dlle C. C., St-Jean.*—Guérison d'un enfant par messe promise. *Dame G. C., Leeds.*—Guérison de dyspepsie opiniâtre et invétérée. *Mme E. C., St-Bernard.*—Maladie d'intestins guérie. *Mme I. R., Ste-Anne.*—Laryngite guérie. *I. M., Ste-Catherine.*—Maladie chronique guérie. *Dame M. B., Québec.*—Guérison obtenue. *M. R., St-Ambroise.*—Faveur reçue. *A. G., St-Prosper.*—Faveur obtenue. *M. R., St-Anne.*—Faveur obtenue. *D. J., St-Simon.*—Guérison d'une cicatrice à un membre. *Ab., Marieville.*—Guérison de névralgie. *Dame I. C., Gentilly.*—Enfant guéri d'une affection nerveuse. *D. G., Epping.*—Conversion de deux personnes et autres faveurs. *Ab., New Haven.*—Souffrances d'un enfant disparues. *Dame I. R., Fascoag.*—Conversion et grâces obtenues. *Dame M. P., Morris.*—Guérison d'un cheval, par suite de promesse. *M. P. R., Allens Mills.*—Faveurs obtenues. *Farnham.*—Santé recouvrée. *M. M. E. C., Somerville.*—Santé rétablie. *Taftville.*—Retour d'un enfant à une famille éplorée. *Dame C. L., Manchester.*—Troubles et inquiétudes dissipés. *Ab., M. E. W., Lévis.*—Conversion d'une personne. *Dame Vve L. V., Québec.*—Information reçue d'un jeune homme en voyage. *Ab., St-Roch.*—Guérisons d'une brûlure et d'insomnie. *Dame I. R., St-George.*—Guérison d'affection nasale. *Dame J. B. H., Rivière Ouelle.*—Guérison d'une maladie grave chez un enfant. *Dame L. L., Ste-Foye.*—Grâce reçue. *M. M., Ste-Jeanne.*—Conservation de la santé d'une mère et de ses enfants. *St-Casimir.*—Enfant retrouvé sur l'invocation de la bonne sainte Anne. *Ab., Louiseville.*—Guéri on de la grippe et faveurs obtenues. Grâce reçue. *Ab., St-François.*—Blessure guérie. *M. P. D. M., Danville.*—Préservation de la diphtérie. *Ab., L'Acadie.*—Maladie heureuse et grâce du baptême procurée. *Mme A. B., Lachenaie.*—Grâce du baptême procurée. *Dame M. N., Montréal.*—Guérison de mal de dents. *Dame I. C., Bienville.*—Guéri on d'un enfant. *M. G., Kate Vale.*—Grâces obtenues. *St Roch.*—Guérison de maladies graves. *Dame M. R., Salmon Falls.*—Faveurs obtenues en circonstances désespérées. *A. H., Lévis.*—Grâce reçue. *L. S., Québec.*—Guérisons de fracture de membres. *Dlle C. F., E. M.*—Guérison de dyspepsie et autres faveurs. *M. A. G., St-Jude.*—Guérison d'un mal de côté et d'estomac. *Dame J. I., St-Cyrille.*—Santé d'une mère et de son fils obtenue. *A. P., Windsor.*—Faveur temporelle obtenue. *L. F., Soré.*—Guérisons d'affections osseuses et d'une maladie contagieuse. *Dlle M. C., Renaud's Mills.*—Guérison prompte de la fracture d'une jambe. *A. G., Metchins.*—Faveur obtenue.

*Dame S. D., Chipewyan Falls* -- Guérison d'une maladie bien  
 cruelle *Ab., St-Michel*. -- Guérison d'affection nerveuse. *M.  
 E. R., St-Pie*. -- Composition heureuse d'affaires. *St-Pie*. -- Devoirs  
 religieux accomplis. *Ab., Manchester*. -- Guérison d'une maladie  
 grave. *Mme F. B., Menominee*. -- Faveurs reçues. *A A, Minnea-  
 polis*. -- Guérison d'une maladie compliquée. *U. S.* -- Guéison de  
 fièvres et autres faveurs obtenues. *Dame B., Drummondville*. --  
 Guérisons et faveurs obtenues: *A. L. T. D., Montréal*. -- Guérison  
 de tumeurs. *H L., Montreal*. -- Rhumatisme inflammatoire guéri.  
*I G.* -- Guérison de tumeur. *E. B., Montréal*. -- Grâce obtenue.  
*M. D., Québec*. -- Guérison à la suite d'une neuvaine. *M. F. D.,  
 Chicago* -- Mal de tête guéri. *M. O. B., Québec*. -- Guérison d'une  
 atonie générale. *M. L., Montréal*. -- Guérison d'une maladie  
 désespérée. *S. N., St-Raymond*. -- Faveurs insignes obtenues.  
*Montréal*. -- Guérison et emploi obtenus. *Ab, Taunton* --  
 Faveurs obtenues. *R. I., St-Romuald*. -- Guérison de mal d'y ux.  
*G. B., St-Edouard*. -- Guérison de fièvres. *Dame J. P., St-J-Ete.*  
 -- Guérisons obtenues. *Ab., St-Barthélemy*. -- Préservation d'acci-  
 dent *Dame E. B., Meadow*. -- Inquiétudes et crampes dissipées.  
*I. N., St-Laurent*. -- Faveurs obtenues. *St-Jean*. -- Guérisons  
 d'ulcères à la suite de pratiques de piété et de sacrifices. *Dame  
 M. E., Grosvenor Dale*. -- Faveurs obtenues *Mme E. B., Sorel*.  
 -- Guérison du mal de reins. *Dame Vve F. D., S. Marc* -- Guéri-  
 sons du mal de côté, de bronchites, de caïharie, d'hémor-  
 ragie. *Ab., Milton*. -- Soulagement d'une maladie de foie et de  
 poumons. *Dame H., St-Simon*. -- Enfant guéri. *Dame E. B.,  
 St-Zéphirin*. -- Guérison d'une maladie de trois ans. *Dame M.  
 R., Warren*. -- Mal de dents guéri *Wil. imantia*. -- Faveurs obtenues.  
*M. S. G., Brunswick*. -- Protection et faveurs obtenues. *Petit  
 Rocher*. -- Affections rhumatismales guéries. *Ab., St-Hippolyte*. --  
 Pénitence spirituelle dissipée. *Dame O. O., Muskegon*. -- Guérison  
 d'une bronchite. *Ab., St-Gabriel*. -- Guérison de dyspepsie. *Ab.,  
 Rivière-Ouelle*. -- Guérison d'incision. *Ab, St-Eugène*. -- Guérison  
 d'une toux et cessation d'une peine d'esprit. *Ab., St-Agathe*. --  
 Faveurs obtenues. *Ab., Montréal*. -- Guérison d'un enfant. *M.  
 A. B., Montréal*. -- Troubles et peines d'esprit dissipés. *C. R.,  
 Cap Rouge*. -- Mal d'yeux guéri et autre faveur obtenue. *M. I. M.,  
 St-Thomas*. -- Faveurs obtenues. *M. G. M., Wright*. -- Grâce du  
 baptême reçue. *Ab., St-Alexandre*. -- Faveurs temporelles et spiri-  
 tuelles obtenues. *Dame O. L. M., St-Liboire*. -- Guérisons du  
 mal de tête et d'une blessure. *C. C., St-Paul*. -- Guérison de  
 mal de tête cruelle et dangereuse. *M B., Belle Vallée*. -- Faveurs  
 reçues. *Dame I. T., Taunton*. -- Opération d'une hernie irréduc-  
 tible subie avec succès. *G. M., Westerly*. -- Guérison d'un enfant.  
*Dame G., St-Camille*. -- Faveurs obtenues. *Ab., Laprairie*. --  
 Lettres retrouvées. *Dame J. M., St-Romain*. -- Guérisons. *P. A.*

*S., St-Gabriel.*—Devoir pascal rempli. *Lame L. M., Choquet.*—Guérison d'un enfant. *Mme M. G., Faubourg St-Jean.*—Mal d'intestins guéri. *Mme L. B., Bay City.*—Pri re d'un enfant de quatre ans exaucée en faveur de sa mère mourante. *St-Raymond.*—Faveur obtenu. *Cap Santé.*—Guérison instantanés du mal de dents. *A. M. R., Rivière-Ouelle.*—Désordres d'estomac guéris. *Mme P. G., Menominee.*—Guérison d'une maladie grave. *P. B., Charlebourg.*—Préservation de cécité. *Ab., Warwick.*—Tumeurs guéris et somme d'argent retrouvée *Ab., Napierville.*—Grâces et guérisons obtenues. *Somerset.*—Faveur obtenue. *D. R., Beauport.*—Guérison d'un mal d'intestins. *O. C., Etats-Unis.*—Soulagement dans une maladie de cœur. *M. E. T., St-Casimir.*—Vue rendue à une aveugle depuis deux ans. *M. L., Montreal.*—Maux de tête et d'estomac guéris. *M. M., Halifax.*—Conversion obtenue. Guérison d'une affection nerveuse. *J. B., St-Casimir.*—Maladie dangereuse guérie. *E. T., St-Casimir.*—Usage de la parole rendu. *Mme E. L., Baie St-Paul.*—Affection nerveuse guérie. *J. B., St-Tite.*—Guérison d'un rhumatisme de vingt ans. *E. B., Stanbold.*—Affection cérébrale guérie. *T. L., St-Casimir.*—Guérison d'une maladie incurable. *M. D. M., St-Bernard.*—Danger de mort conjuré. *M. H., St-Séverin.*—Guérison d'une inflammation d'intestins. *M. J. B., St-Joachim.*—Guérison de la grippe. *G. I., St-Joachim.*—Affection de la vue guérie. *A. O., St-Roch.*—Atonie guérie. *J. G., St-Bernard.*—Guérison du mal d'oreilles. *M. A. G., Knowlton.*—Faveurs obtenus. *S. C., St-Simon.*—Faveurs obtenues. *Mme F. M., St-Romuald.*—Guérison d'un mal d'oreille. *Mme H. L., Mendota.*—Faveur obtenue. *Mme L. G., Galés Ferry.*—Guérison de diphtérie et heureuse maladie. *Mme J. B., St-Grégoire.*—Mal de dents et grâce du baptême procurée. *M. L. C., Hubertus.*—Guérison d'un mal d'estomac. *H. B., St-Thomas.*—Guérison de consommation. *Mme N. R., Lac St-Jean.*—Guérison de paralysie. *A. D., Montréal.*—Guérison de ca harrhe. *E. F., Montréal.*—Guérison de rhumatisme. *M. St-G., Ch'contini.*—Guérison d'une maladie grave. *Mme L. R., Québec.*—Guérison d'hémorragie. *Delle J., Laval.*—Rifle guéri. *J. S., St-Roch.*—Guérison parfaite. *A. J., St-Paul.*—Maux d'estomac et de tête guéris. *M. I. B., Gardner, Mass.*—Inflammation de cerveau guérie. *E. D., Brunswick.*—Guérison de mal d'intestins. *Mme R. S., Brunswick.*—Guérison de pleuropneumonie. *Brunswick.*—Guérison de surdité de vingt ans. *Mme M. P.*—Faveurs obtenues. *E. H., St-Casimir.*—Inflammation de poumons guérie. *A. D., Lévis.*—Guérison de débilité. *Mme O. M., Woonsocket.*—Procès prévenu. *M. D. F., Lévis.*—Rupture de fréquentation dangereuse. *D. F., Lévis.*

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Al onnés, 14 ; Actions de grâces, 30 ; Bonnes morts, 3 ; Collèges, 3 ; Communautés, 3 ; Conversions, 74 ; Curés et paroisses, 4 ; Défunts, 109 ; Emplois désirés, 2 ; Enfants, 12 ; Entrepreneurs, 2 ; Etudiants, 400 ; Familles, 33 ; Grâces temporelles, 6 ; Grâces spirituelles, 6 ; Infirmes, 2 ; Intentions particulières, 14 ; Ivrognes, 5 ; Jeunes gens, 51 ; Jeunes filles, 10 ; Malades, 28 ; Ménages désunis, 3 ; Mères de famille, 13 ; Patience et résignation, 2 ; Pères de famille, 7 ; Persévérance, 3 ; Personnes en danger de perdre la foi, 7 ; Premières communions, 61 ; Protestants, 81 ; Réconciliations, 2 ; Religieux ou religieuses, 14 ; Vocations, 19 ; Voyageurs, 2.

---

000

---

## DONS A SAINTE ANNE

---

Mme T. Bellefeuille, Rich. Wood, \$1 ; Mme P. Gravel, White Earth, \$2 ; M. Arsène Pigeon, Glenville, \$5 ; M. P. Ratthey, Allens Mills, \$1 ; Mme Joseph Bertrand, Northboro, 65 cts ; Rév. H. Marceau, Chicoutimi, 5 cts ; Mmes Colbeut et Mainville, Fisherville, 30 cts ; Abonnés, Calumet, \$1.15 ; Mme A. Paquette, Taftville, \$1 ; Mme C. Boivin, Atlantic, \$2 ; Mme M. Raymond, West Warren, 25 cts ; M. G. Dupont, Bonne Terre, \$5 ; Mme S. Drouin, Manchester, \$1 ; M. I. V., Meriden, \$1 ; Mme A. Lavigne, New Market, 65 cts ; M. G. Charpeantier, Anthony, \$1 ; Mme H. Pelland, Haydenville, 15 cts.

---

000

---

## DONS A LA SCALA SANCTA

---

J. D. Fontaine, Greenfield, \$1 ; Mme S. Gaudet, McGinley, 30 cts ; Mme R. A. Parent, Taftville, \$1 ; M. T. Carignan, Hartford, 5 cts ; Mme Réaume, South Lake Linden, 25 ct. ; M. Grégoire Bisson, St-François, 50 cts ; M. Joseph Cusson, St-François, 45 cts ; D. F. Lévis, 25 cts.





**HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.**

Commencant et après LUNDI, le 5 juin 1893, les trains circuleront comme suit :

**LA SEMAINE**

Départ de Québec à 7.35 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.  
 Arrivée à Ste-Anne à 8.40 a. m., 11.05 a. m., 6.05 p. m., 7.20 p. m.  
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 7.17 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 4.05 p. m. ; 12.20 p. m., samedi seulement.  
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 8.24 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 5.10 p. m. ; 1.25 p. m., samedi seulement.  
 Pour les Chutes Montmorency :—Départ de Québec à 2.00 p. m. ; départ de Montmorency pour Québec à 3.45 p. m.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.  
 Arrivée à Ste-Anne à 6.50 a. m., 8.20 a. m., 3.05 p. m., 7.20 p. m.  
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.  
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 12.57 p. m., 5.40 p. m.  
 POUR LA GRANDE RIVIÈRE (BEAUPRÉ).—LA SEMAINE.—Départ de Québec, 5.00 p. m. ; arrivée à Beaupré, 6.15 p. m. ; Départ de Beaupré, 7.00 a. m. ; arrivée à Québec, 8.24 a. m.

LE DIMANCHE.—Départ de Québec, 2.00 p. m. ; arrivée à Beaupré, 3.15 p. m. ; départ de Beaupré, 4.00 p. m. ; arrivée à Québec, 5.40 p. m.

Un train d'accommodation laissera Ste-Anne pour la Jonction de Hedleyville tous les samedis à 7.20 p. m., y arrivant à 8.20 p. m.  
 Pour autres informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.